L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & RIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 23 NOVEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

La marine marchande des Etats-Unis.

La brochure de M. Chas. S. Hill intitulée "Our merchant marine" dont nous avons promis de rendre compte, renferme des statistiques et présente des rapprochements qui mériteraient assurément d'occuper l'attention du Congrès, si nos honorables étaient disposés à donner la préférence aux intérêts les plus sérieux du pays, sur les questions personnelles ou les disputes de parti. Quelques chiffres tirés de cette brochure feront comprendre la force de l'argumentation de l'auteur en faveur de l'aide à accorder à la marine marchande.

Le gouvernement fédéral a accordé, jusqu'au 1er janvier 1877 un montant total de 278,000,000 d'acres de terres publiques aux Etats et à des corporations diverses et 4,400,000 acres pour aider les entreprises de canaux. Un seul canal a reçu du gouvernement, dans les cinq ou six dernières années, $3,288,603 comptant.

Les terres données aux chemins de fer du Pacifique seuls sont évaluées à 52 millions et demi de dollars sans compter une assistance en Bons qui avec l'intérêt s'élèvent à $91,637 928 32. Ainsi, les subventions accordées à ces routes par terre se montent à plus de 144 millions.

Le service postal entraînant tous les ans un déficit qui a été l'année dernière de $6,774,765, on peut dire que le gouvernement a sacrifié depuis dix ans 70 millions pour les relations postales entre les divers Etats.

Si l'on place en regard de ces chiffres les sommes payées pour le transport des malles depuis dix ans à des lignes de steamers, on voit qu'elles se réduisent à deux items :

Pacific Mail Steamship Co.....	$4,500,000
U. S. and Brazil " "	1,387,500
Total.....	$5,887,500

Le gouvernement, si paroimonieux dans l'aide qu'il accorde à la marine, a dépensé d'autre part, pour amélioration des rivières et des ports $32,680,340, pour la construction de chemins de fer, canaux, routes, $13,067,225. Voici, enfin, les dépenses ordinaires du budget de 1876 :

Pensions.....	28,257,895 69
Indiens.....	5,966,558 17
Service civil, etc.....	66,958,373 78
Marine.....	18,963,309 82
Guerre.....	38,070,883 64
Total.....	$158,216 926 10

Ces divers chapitres de dépenses, depuis dix ans, ont dépassé DEUX MILLIARDS de dollars.

M. Hill contraste les sommes payées pour le transport des malles aux chemins de fer et aux lignes de bateaux à vapeur avec celles payées aux lignes de steamers et il trouve que la proportion est pour ces dernières de 62% et de 01% tandis qu'elle est pour les chemins de fer de .28 à .46 et pour les bateaux de .38 à 1 06.

Les chemins de fer qui représentent un capital de $4,600,000,000 transportent pour 18 milliards de produits, la marine américaine et étrangère, dont la valeur n'est que de 200 millions, transporte en importations ou exportations $1,121,634.277, et la marine a rapporté aux Etats-Unis en droits de douane depuis cinq ans 362 millions de plus que toutes les autres sources de revenus, ainsi que cela résulte des chiffres suivants :

1871-76.

Recettes des douanes.....	$1,079,073,758 17
Revenu interne.....	716,587,656 00
Excédant.....	362,486,102 17

Tout un chapitre de la brochure est consacré à faire ressortir l'importance des subsides accordés par les gouvernements étrangers à leurs marines respectives. Pour ce qui concerne la Grande Bretagne les chiffres suivants font apprécier les résultats des deux politiques suivies.

POPULATION.

Grande Bretagne.....	31,857,338
Etats-Unis.....	38,558,371

IMPORTATIONS

Grande Bretagne.....	$1,865,000,000
Etats-Unis.....	476,000,000

EXPORTATIONS.

Grande Bretagne.....	$1,115,000,000
Etats-Unis.....	655,000,000

M. Hill indique également les subventions payées par la France et l'Allemagne à leurs steamers, et il ajoute cette remarque si digne de fixer l'attention du Congrès :

"La Brésil est en communications avec l'Angleterre, l'Allemagne et la France par DIX LIGNES de steamers fortement subventionnées, avec les Etats-Unis PAS AUCUNE."

On sait qu'un des derniers Congrès, en supprimant la subvention précédemment accordée, a forcé la seule ligne de steamers existant entre les Etats Unis et le Brésil, à cesser son service. Il est grandement temps que nos législateurs reviennent à une politique plus intelligente et plus nationale, qui permette à notre marine de se relever, et à notre commerce de lutter sur un pied d'égalité avec ses rivaux sur des marchés où, par la nature des choses, il devrait l'emporter.

La brochure démontre par l'exemple de la compagnie des steamers du Pacifique, ce qu'une subvention donnée à propos peut rapporter au Trésor. Cette compagnie a valu en effet un excédant de recettes de douanes de plus d'un million de dollars à San Francisco seulement au-dessus du montant total des subventions qu'elle a reçues. Cette compagnie sert actuellement à un commerce qu'on évalue à cent millions de dollars par an.

Depuis dix ans, les subventions payées par la Grande-Bretagne à ses steamers se montent à $52,128,847, tandis que les Etats-Unis n'ont payé que $5,887,500, le dixième ou un peu plus.

Le gouvernement des Etats-Unis est obligé de payer pour transport des malles à des compagnies étrangères déjà subventionnées par leurs gouvernements une somme annuelle de $182,863 40.

M. Hill indique le mouvement rétrograde de la marine marchande américaine qui au lieu d'avoir les deux tiers de notre commerce de l'Atlantique comme il y a vingt ans, n'en a plus que le tiers. Il conclut en demandant une révision des lois sur la marine, des traités de commerce avec les nations étrangères et des subventions libérales pour aider notre marine marchande.

L'appendice de la brochure dont nous n'avons donné qu'une idée incomplète, est rempli de tableaux statistiques instructifs qui viennent à l'appui de l'argumentation de l'auteur.

Le sujet traité est du plus haut intérêt pour la prospérité présente et future du pays, mais les politiciens du Congrès, élus par le suffrage universel, ont trop de choses à faire pour consacrer le temps nécessaire à l'étude des questions qui touchent aux sources de la richesse nationale. Peut-être se décideront-ils, cependant, dans la session ordinaire, à aborder l'examen des bills proposés en faveur de diverses lignes de steams

Grande réduction dans le prix des chaussures au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

MEUBLES ! MEUBLES !!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

Les Impressions Publiques.

Nous sommes, comme nous l'avons déjà dit, désintéressés dans la question du choix à faire par le bureau d'Etat pour les impressions publiques. Les observations que nous avons présentées sur ce sujet à l'époque de l'adoption de la loi, n'ont rien perdu de leur force et nous ne pouvons que nous y référer. La loi a laissé au bureau une latitude dont il devra user avec discrétion, sans se laisser limiter par la seule question de prix. Il y a des considérations politiques et d'intérêt public qui, dans les circonstances où se trouve encore placé notre Etat, doivent avoir autant de poids que la raison d'économie : il est facile, d'ailleurs, de concilier celle-ci avec les autres.

LES VOTES DU SÉNAT FRANÇAIS.—Une omission importante dans les dépêches que nous a transmises l'agent de New York, a rendu incompréhensibles les dépêches subséquentes sur l'attitude du Sénat.

Dans notre numéro du 20 novembre, on a lu une dépêche de Versailles rendant compte des débats sur l'interpellation de M. de Kerdrel qui avait pour but de justifier le ministère dans son refus de permettre aux agents du pouvoir de déposer dans l'enquête ordonnée par la Chambre.

Une première motion de M. Emmanuel Arago de déposer la demande d'interpellation sur le bureau, a été rejetée par 155 voix contre 130, soit 25 voix de majorité.

A l'ordre du jour proposé par la droite, la gauche appuyée par M. Dufaure, a proposé de substituer un ordre du jour pur et simple qui a été rejeté par 153 contre 136, soit une majorité de 17 voix.

La dépêche de Versailles du 19 dit ensuite que l'ordre du jour de la droite a été adopté par 151 voix contre 129, ce qui donnerait une majorité de 22 voix, mais nos dépêches subséquentes indiquaient que la majorité n'avait été que de 4 voix.

Une dépêche de Paris du 19 novembre, que nous n'avons pas eue, dit, en effet, que l'ordre du jour a été adopté par 142 voix contre 138, ce qui réduisait la majorité à quatre voix. Nous reproduisons le texte de l'ordre du jour de la droite, afin de faire apprécier la portée de ce vote :

"Le Sénat ayant pris connaissance des déclarations du gouvernement et étant résolu, conformément aux principes conservateurs qu'il a toujours soutenus, à ne pas permettre que l'on empiète sur les prérogatives d'aucun des pouvoirs publics passe à l'ordre du jour."

On a fait remarquer que la majorité de quatre voix en faveur de cet ordre du jour, n'était due qu'aux votes de cinq ministres sénateurs, mais, d'un autre côté, il faut dire que l'ordre du jour pur et simple et la motion Arago ont été repoussés par des majorités de 22 à 25 voix.

Dans le vote final, neuf seulement des sénateurs constitutionnels ont voté avec la gauche, les autres se sont abstenus.

Le groupe des constitutionnels du sénat a voulu, par son attitude dans ce débat, indiquer que son appui ne serait donné au gouvernement que conditionnellement, mais il n'est pas passé à gauche.

C'est une des anomalies du régime parlementaire qu'un groupe qui ne constitue qu'une infime minorité, cherche à se rendre maître de la situation en marchandant au chef de l'Etat son concours pour lui assurer une majorité ; et, dans l'état de division des partis, chaque groupe peut en faire autant. M. Grévy serait président qu'il pourrait perdre sa majorité dans la Chambre par la défection d'un seul des quatre groupes qui forment les 320 votes de gauche.

Nous avouons franchement que nous ne pouvons partager l'admiration que tant de gens ont pour un pareil régime gouvernemental qui prête tant aux intrigues.

LA RUSSIE ET LA ALLEMAGNE.—Une dépêche de Berlin du 19, fait allusion à l'éventualité d'une alliance franco-russe.

Berlin 19 novembre. La Gazette de l'Allemagne du Nord, commentant un article de la Gazette de Saint Petersbourg qui recommande une alliance de la Russie avec la France, dit qu'une telle alliance transformerait l'amitié actuelle de la Prusse et de l'Autriche envers la Russie en une véritable inimitié.

Le Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine, est le seul endroit où l'on trouve de la belle chaussure et quantités supérieures à des prix excessivement réduits.

L'AFFAIRE DU PÈRE CURCI.

Nous publions, sous toutes réserves, la correspondance suivante adressée de Rome le 27 octobre, au *Journal des Débats* :

"Je vous ai dit un mot, dans ma dernière lettre, de l'affaire du Père Curci. Cet incident a pris tant de bruit, qu'il me paraît convenable de l'expliquer avec quelques détails.

"Le Père Curci est, comme vous le savez, un des membres les plus éminens de la Compagnie de Jésus. Il dirigeait la Préference au recueil appelé la *Civilta cattolica*, qui est considéré comme la plus sérieuse des publications religieuses périodiques.

"Le Père Curci a été frappé d'exil, et il est arrivé à cette conclusion, que la ligne de conduite suivie par le Vatican conduirait à des résultats funestes pour la religion.

"D'après lui, il est chimérique d'espérer le rétablissement du pouvoir temporel, et se cordamner à l'inaction, s'écarter des affaires publiques pour attendre un miracle qui ne viendra pas, c'est se condamner à l'impuissance.

"L'attitude hostile du Pontificat suprême envers l'Italie a pour conséquence fatale de rendre le gouvernement italien hostile à la religion. Dans cette lutte prolongée, l'esprit religieux se perdra peu à peu. Le royaume d'Italie, de son côté, sera affaibli, et peut-être détruit, mais l'Eglise ne gagnerait rien à sa ruine, au contraire.

"Partant de ces données et du principe adopté par l'Eglise, de traiter avec tous les pouvoirs établis, même quand leur origine est criminelle, le père Curci propose au Pape de s'entendre avec le roi Victor-Emmanuel, plus disposé à un accord que ne le sera son successeur.

"Le résultat de cette entente serait de faire reconnaître le roi par l'Eglise, et, par conséquent, d'écarter une cause permanente de conflits intérieurs et extérieurs. De son côté, le roi se ferait sacrer par le Pape et établirait un gouvernement catholique. Il suffirait, pour cela, d'exécuter le Statut dans sa lettre et dans son esprit primitif.

"En effet, ce Statut, œuvre de Charles Albert, prince fort dévot, a pour article premier que la religion catholique est la religion de l'Etat. Cet article n'a jamais été abrogé ; on se borne à ne pas en tenir compte, ce qui n'est pas précisément la même chose.

"Le Père Curci estime que, le Pape et le roi étant d'accord, il serait très aisé d'obtenir au Parlement une majorité catholique.

"Ce plan de conduite fut soumis au Pape en 1875. Il ne devait être vu que du Souverain-Pontife seul. Mais comme Pie IX lit difficilement les manuscrits, on en fit imprimer deux exemplaires. L'un de ces exemplaires fut soustrait par un employé du Vatican, et communiqué à un journal libéral, qui l'a livré à la publicité ; il y a trois ou quatre mois seulement. C'est cette publicité qui a amené l'orage sur la tête du Père Curci, bien qu'elle ne puisse lui être imputée en aucune façon.

"On a demandé à ce religieux une rétractation, à laquelle il paraît s'être refusé, au moins dans la forme qu'on voulait lui donner. On sait quelle est la force de l'opiniâtreté théologique ; on n'en vient pas aisément à bout.

"Le Père Curci est considéré, au Vatican, comme coupable du crime de conciliation, anathématisé à plusieurs reprises par Pie IX. C'est pourquoi il aurait été expulsé de la Compagnie de Jésus, sur l'ordre formel du Pape. Toutefois, on dit que l'affaire est en voie d'arrangement, par l'entremise du cardinal de Luca, un des membres les plus prudens et les plus éclairés du Sacré-Collége.

"Tous les journaux libéraux s'occupent de cette affaire. Leur conclusion générale est que le Vatican achève sa ruine en se séparant de tous les hommes qui ont quelque portée dans l'esprit et quelque indépendance dans le caractère.

"Le *Diritto* est d'un autre avis. Il craint que le système du Père Curci, repoussé par Pie IX, ne soit adopté par son successeur, et le succès ne lui paraît pas impossible. La feuille libérale engage ses amis à se tenir en garde. Toutefois, rien ne donne à penser que le Père Curci ait eu aucune communication directe ou indirecte avec le roi, dont le concours personnel pourrait seul amener la réussite du plan imaginé par le célèbre jésuite.

"Quant aux journaux religieux, ils ont évité de s'expliquer jusqu'ici ; mais l'affaire fait trop de bruit pour qu'ils persistent dans leur mutisme.

"H. G. MONTFERRIER."

L'OPÉRA AUX VARIÉTÉS.—La vente des places a commencé hier au contrôle des Variétés pour les représentations d'opéra, et elle doit continuer tous les jours. Le contrôle est ouvert à partir de dix heures.

Les débuts doivent avoir lieu mercredi par *Il Trovatore*, qui sera chanté en Italien. On y entendra la grande cantatrice, madame Pappenheim, dans le rôle de Leonor, et miss Adelaide Phillipps dans celui d'Azucena. M. Charles Adams, le premier ténor, fera ses débuts dans le rôle de Manrique, et M. Tagliapietra, baryton, dans celui du comte de Luna. Le rôle de Ferrand sera tenu par M. Adolphe, seconde basse.

Nous donnerons dimanche l'analyse du Flying Dentchman (le Vaisseau Fantôme) opéra de Wagner, qui sera représenté pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, jeudi prochain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui : Hausse de baromètre suivie d'une baisse, vent d'est ou du Sud, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Température, 22 novembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin.....	56	13
Midi.....	68	20
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	65	18

Départs.

Partis hier soir par la ligne de Mobile : W. H Barton pour Washington ; John Shaw pour Boston ; O. M. Hill et E. W. Fang pour Macon, Georgie ; J. Hermann pour Pensacole ; L. Lunglet pour St. Louis ; Colonel W. S Scovell, pour Sewanee, Tennessee ; Daniel Horrigan et Wm. Reeder pour St. Louis ; G. Langtry pour Montgomery ; C. A. Moore pour Cincinnati ; F. B. Moore pour Boston ; O. Koch pour New York ; L. D. Shaw pour Memphis ; Thomas Mumford pour St. Louis ; F. O. Whitford pour New York ; H. C. Cashman pour Pensacole ; W. B. Crimpler pour Greenville ; E. E. West pour Boston ; Colonel Geo W. Tucker pour Baltimore ; C. F. Quiterman et sa femme pour Macon, Georgie ; R. G. Eyrich pour Montgomery.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.—W. Jones, Vic ; H. B. Rumsy, Texas ; Ira E. Bride, Montgomery ; F. Henshaw, do ; J. Harris, do ; A. R. Loomis, Cincinnati ; J. Bayless, New York ; L. C. Haile, Nashville ; W. H. Chepper, Philadelphie ; R. C. Beekman, New York ; T. W. King, Lne ; F. S. Foks, ville ; W. C. Alford, Lexington, Ky ; W. F. Law et femme, Albany, N. Y. ; J. A. Ackien, St. Mary ; B. B. Graham, St. Louis ; C. P. Burlingham, do ; Jas. L. Strauss, New York ; Jno. Stone, Buffalo ; Christian Ax, Baltimore ; J. L. Jefferson, Boston ; L. W. Ulberg, New York ; P. H. Allen, Jr. et femme, N. O ; Wilson Cross, Cincinnati ; James Hart, Mobile ; Wm. C. Peckham, New York.

CITY HOTEL.—J C Meyers, Jackson, Miss ; John E Rodd, ville ; W H Eckorn, Phila ; S H Bell, Columbus ; R D Wheeler, Buffalo ; R Dominquez, Buffalo ; E D Wheeler, Buffalo ; M T Kannan, fils ; W D Clark, N Y ; R C T Hillard, Laurence ville ; A W Lee, Bolivar ; J K P Cliff, So Ex Co ; E S Austin, steamer Bastrop ; B Franklin, New York ; J E Silliman, Conn ; E D Craig & fils, ville ; Morgan H Armstead et femme, Houston ; Samuel B Avery, Louisville ; J R Gilbert et femme, Louisville ; L Lake, St Louis ; J M Birdsong, ville ; Mlle Minnie Howell, West Féliciana ; R K Howell, W Feliciana.

HOTEL DES ÉTRANGERS.—McStevens, Mandeville ; B. Houle, N. O. ; Guffely, Plaquemine ; F. Albert, N. O. ; Fellows, St-Jacques ; G. Albertino, N. O. ; Louis Mullen, St. Louis ; Allen Willow, St-Louis ; G. Hudson, Texas ; Ed. Carduie, Georgie ; J. F. Cason, Caroline du Sud ; M M G. Bough, Georgie ; G. M. Clure ; W. E. Holding, do ; Richard Robertson, do.

Théâtre des Variétés.

L'Hibernicon de MacElroy, selon toute apparence, terminera la semaine au théâtre des Variétés et mercredi soir, 28 du courant, débutera la troupe d'opéra allemande, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois en dehors de cette chronique. Les artistes qui composent cette troupe nous sont représentés comme ayant beaucoup de talent. Tant mieux pour nos dilettanti qui depuis si longtemps sont privés du plaisir d'entendre de belles voix chantant une grande et belle musique. Le début de cette troupe d'opéra sera la nouveauté à sensation de la saison.

Les places au théâtre des Variétés.

La vente des places qui a commencé à ce théâtre hier matin, à 10 heures, pour les représentations de la troupe d'opéra de Pryer, a été fort bonne jusqu'ici et l'empressement du public à cet égard a été remarquable. Comme on ne reçoit pas d'abonnements pour la saison, et qu'on vendra les places pour chaque représentation, l'empressement s'explique, et comme la troupe se compose d'artistes fort distingués, il se soutiendra jusqu'au bout et même redoublera après la première audition. Qu'on se hâte donc d'aller prendre son billet, si l'on veut avoir une bonne place !

Académie de Musique.

Ce soir, pour le bénéfice d'Alice Dunning Lingard, les fameux "Dominos rose" transportés sur la scène américaine sous le nom de "Pink Dominoes". Mme Lingard y joue le rôle de Lady Mabel Goring et Mr Horace Lingard le rôle de Josiah Bibb. Nous avons déjà rendu compte de cette pièce qui, fort jouée après "Bal Masqué", a été le premier succès de la saison. Il y a là des situations d'un comique extraordinaire et qu'on n'a pas oubliées.

Représentées par la troupe Lingard ces situations y gagneront énormément et nous croyons que les "Pink Dominoes" seront demandés plusieurs jours de suite. On les donnera aujourd'hui en soirée avec le "naval engagement" et demain le même spectacle sera donné en matinée et en soirée.

Dimanche, changement complet. Nous verrons dans le Phœnix M. Milton Nobles, seconde, dans sa propre création dramatique par une troupe de premier ordre.

BUREAU DE SANTÉ.

Le célèbre Macallister ne restera ici que quelques jours. Nous en prévenons les amateurs de sorcellerie et de magie. C'est dimanche, 26 du courant, qu'il ouvrira au Théâtre St. Charles, ses séances exhibitions merveilleuses. Nous avons résumé son répertoire en cinq ou six mots : illusions, miracles, sciences, gaîté, mystère. Mais il y a un mot qui vaut plus que tout cela, c'est le mot "Cadeau." Il y aura une centaine de cadeaux tous les soirs ; et pour avoir droit à cette chance, il n'en coûtera que 50 cents aux premières et aux parquet et que 25 cents aux galeries. Grande matinée à cadeaux le mercredi et le samedi.

Salle Grunewald.

La bande militaire allemande a donné hier un concert qui est la dernier pour le moment. Malheureusement pour nous, Elle s'est décidée à rester ici pour un temps indéterminé, de plus en plus. Elle donnera par intervalles des concerts à la salle Grunewald et offre ses services aux clubs, aux réunions, aux compagnies militaires, et aux autres organisations pour parades ou bals. Cette bande est la meilleure des Etats-Unis en dehors de New York, et comme New York la Nile-Orléans pourra se flatter de l'avoir une excellente bande à demeure.

Les Passes.

Le capt. John Cowden est de retour d'une course aux bouches du fleuve, course qu'il a faite à bord du longe Lee afin d'opérer des sondages. Il rapporte que le vent était si fort qu'il a été obligé d'abandonner le projet. Il a cependant été obligé dans le chenal de la Passe du Sud, à 500 pieds en amont de la basse extrémité des jetées, le navire espagnol Catalana, tirant 20 pieds 6 pouces, qui était retenu là depuis cinq jours. Quand il a passé en cet endroit, le navire était en train d'être allégé. Il a depuis, à l'aide d'une marée extraordinairement haute, passé entre les jetées. Le capt. Cowden rapporte qu'il y a maintenant 20 pieds d'eau à la Passe du Sud-Ouest.

Réunion d'habitants sucriers.

Nombre d'habitants sucriers se sont réunis mardi soir dans le but de faire une organisation pour la protection de leurs intérêts, projet auquel ont acquiescé tous les planteurs qui étaient présents. Il est grandement probable qu'une association régulière sera formée. Nous ne connaissons pas les vues précises des promoteurs de cette association, mais nous croyons, d'après ce que nous avons ouï dire que le but immédiat est de combattre le monopole des hangars à sucre et le taxe qu'il fait peser illégalement sur les intérêts sucriers.

Mis sous caution.

Les Drs Armand Mercier, Smythe et Dryfus, ayant fourni un certificat portant que Jacques Levy, blessé par P. de Hudson le 19 du courant, était hors de danger, Hudson a été admis à fournir une caution de $2500.

Eclairage.

Le comité sur le gaz reçoit des propositions et obtiendra probablement d'avantageuses conditions de la part de gens qui offrent de prendre le contrat pour l'éclairage de la ville.

Excursion au Fort Livingston.

La semaine dernière, dit le Louisiana *State Register*, une quarantaine de personnes, le plus grand nombre venant de Memphis et d'autres villes de la vallée, se sont embarquées sur le steamer Barataria du canal Harvey, accompagnées du capt. John Cowden, le promoteur du canal de Barataria, pour reconnaître le pays par lequel le canal doit passer jusqu'au fort Livingston. Le temps était frais, mais vivifiant et agréable, et la course charmante d'un bout à l'autre.

Les excursionnistes sont revenus enchantés et avocats enthousiastes du canal comme l'unique voie au Golfe pour le commerce de la Grande Vallée. Le dernier jour du voyage, les excursionnistes ont tenu un meeting à bord du steamer sous la présidence de Minor Meriwether, de Memphis, ayant pour secrétaire J. F. Cahill de St. Louis. Le président a expliqué l'objet du meeting et un comité, composé de MM. R. D. Jordan, C. F. Vance, J. H. Miller, de Memphis, et Amos S. Collins de la Nile Orléans, a été chargé de rédiger des résolutions exprimant les sentiments des voyageurs.

Pendant que le comité travaillait, MM. Meriwether et le Rev. Mr Walk de Memphis et MM. John Roy et Dal. Deaddt de la Nile-Orléans ont harangué le meeting. Maintenant voici le rapport du comité.

Attendu que nous, les représentants des villes de St Louis et de Memphis et citoyens de la N. O. ayant parcouru tout le tracé du canal projeté de Barataria, et ayant examiné les cartes, les plans et ayant entendu les explications du capt. John Cowdon, le promoteur de cette grande entreprise commerciale, et ayant assisté à plusieurs sondages et manœuvres ou vérifiant les rapports de MM. J. J. Williams et C. G. Forshey, ingénieurs qui ont étudié les lieux et estimé les dépenses, nous présentons les résolutions suivantes :

1. Résolu, que nous sommes entièrement convaincus que l'entreprise est très faisable et croyons que son exécution fournira au commerce de la vallée du Mississippi une sortie sûre et certaine pour gagner la mer ;

2. Résolu que nos remerciements cordiaux sont dûs et sont par les présentes offerts au capt. C. B. Patterson, surintendant des travaux hydrographiques des Etats-Unis pour sa généreuse courtoisie en nous permettant de nous servir gratuitement du steamer "Barataria" des E. U. ; au capt. W. H. Whitford officier ; au capt. M. McSweeny, et aux membres de l'équipage pour leur attention, leur bienveillance et leur hospitalité pendant tout le temps qu'a duré l'expédition ; ainsi, au capt. George R. Footes, le chef habile du bureau de Brown et Jones, de la Nouvelle Orléans, pour l'usage du beau tug à vapeur N. M. Jones, et au capitaine H. P. Moberly, son commandant ;

3. Résolu que ces résolutions seront adressées au Col. C. P. Patterson, à Washington, District de Colombie et que la presse généralement soit et est invitée à les publier.

R. D. JORDAN,
C. J. VANCE,
JOHN H. MILLER,
AMOS S. COLLINS.

Triste fatalisme.

Mercredi soir, Mr et Mme Donovan, demeurant rue St Louis, entre rues Dauphine et Derbigny, ont eu quelques mots à dire et Mr Donovan a reçu une entaille au côté gauche du cou.

Donovan est un ex-officier de police qui aime les liqueurs et qui rentre chez lui quelque fois après en avoir trop bu. Dans ces cas là, il met dehors sa femme qui va chercher refuge chez une femme de couleur, nommée Roey, demeurant rue Conti à un jet de pierre de la résidence de Donovan. Elle y reste d'habitude jusqu'à ce que son mari soit revenu à la raison.

Une scène de ce genre se renouvela il y a quelques jours. Mme Donovan alla chez Roey avec l'intention d'y passer la nuit. Donovan, n'approuvant pas cette faite, alla chez Roey lui-même et s'étant que rellé avec cette dernière, lui donna un grand coup de canne plombée sur la tête, ce qui fit tomber Roey à terre. C'est alors qu'on s'aperçut que Donovan lui-même était blessé au cou.

Mais il paraît qu'il n'y avait rien de dangereux en tout cela. Roey n'a pas poursuivi Donovan et Donovan ne s'est pas plaint de sa femme.

Feu.

Jeudi matin, sur les 4 heures, le feu a pris rue Perdido entre les rues Bolivar et Bertrand, dans une maison appartenant à A. C. Claudin et occupée par un homme de couleur nommé Gilbert Taylor. Les flammes ont été éteintes, mais non avant qu'elles eussent causé un dommage de $300.

Faits divers.

Une petite fille de R. Backburg, couleur, âgée de cinq ans, a été renversée par un grand fossé de la nouvelle rue St. Bernard, près Fort. Son corps a été retrouvé peu de temps après l'accident.

—L'agent de police Singleton rapporte qu'un gamin nommé Randolph Brown, a fait une chûte dans un escalier à la résidence de ses parents, rue Thalie, No 126, et s'est fracturé le crâne. Le médecin qui l'a vu a refusé d'émettre une opinion sur la gravité de cette critique.

—Les trois blondes élégantes arrêtées mercredi dernier, dans la soirée, rue Royale, entre Canal et Dauane, ont comparu hier devant le juge Hillenberger, au Deuxième Cour Municipale, sous l'inculpation d'avoir, dans un état d'ivresse, troublé la paix publique en se livrant à une conduite indigne aggravée par des épithètes malsonnantes à l'adresse de l'agent de police qui opérait leur arrestation.

N'ayant à donner aucune explication capable d'atténuer leur faute, Kate Townsend, Bendie Smith et Annie Wheeler, noms probablement empruntés pour la circonstance, ont été condamnées à payer une amende ; les deux premières de $10 et la dernière de $25.

Kate Townsend a d'abord avait imposé la même amende aux trois, et n'a consenti à amoindrir la pénalité de Kate et de Bendie que sur la déposition de l'officier, auteur de l'arrêtation, qui a déclaré qu'elles étaient plus jeunes que leurs complices et qu'elles avaient mis à l'inventer, plus de modération que la dernière.

Et se montrant sévère à l'endroit de ces trois personnages, le juge a agi avec toute la justice qui le caractérise, car il est indiscutable que l'ivresse est plus coupante, et plus laide chez des filles de mauvaise vie portant des toilettes d'un luxe différent que chez les malheureuses pochardes vêtues de sordides haillons.

ANT. LANATA,

9 et 11 RUE JEFFERSON,

En débarquement des navires Domenico Lanata, de Gênes, et Julia Ernestine de Bordeaux :

1000 caisses Macaroni d'Italie } qualité
500 cais. Vermicelli fin id } supérieure
500 caisses Pâtes assorties.
100 caisses Macaroncelli de Naples
200 caisses Figues sèches de Naples
300 caisses Vermouth Noilly Prat
100 caisses do do de Torino, Cora et M Sola
10 futailles Huile d'Olive vierge
10 dame jeannes Eau Fleur d'Oranger extra
500 caisses Savon de Marseille
1000 paniers Huile d'Olive James Piagnol
500 caisses Cerises à l'eau de vie Cédard
200 barriques Vin de la célèbre marque de Paul Clermont de Bordeaux
40 barriques Margaux, Montferrand, etc
200 demi-pipes Vin de Catalogne corsé
100 sacs Amandes coque tendre de Taragonne.

Attendu incessamment par les navires Leone et Giuseppe Lanata de Bordeaux.

2000 caisses de 10 1/4 boîtes Sardines à l'huile
400 barriques Vin rouge, qualité supérieure
1000 caisses Vin blanc et rouge, divers crus
100 caisses Petits Pois, Carottes, Pâtés Truffes, etc.
1000 paniers Anisette Marie Brizard & Roger.
A vendre par
ANT. LANATA,
23 nov—2f 9 & 11 rue Jefferson.

Habitations et fermes à vendre ou à louer.

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nile Orléans, 29 novembre 1877.

Les Habitations et les fermes situées ci-dessous offertes en vente à des conditions raisonnables, ne seront louées pour l'année 1878. Les propositions de toute nature adressées à la Banque, d'ici au 10 décembre prochain :

PAROISSES	PROPRIÉTÉS	DESCRIPTION	ETENDUE.
Ca'dwell	Espérance.	Habitation-ressources	3625
Ouest Carroll	Dixon, Terres non amélio-	rées	764
Catahoula	Blue Cane Place, Coton		4730
Concord à	Bellegrove		1440
"	Normandy		1100
"	Rose d'Marks		1000
E. Baton Rouge	Hadden Place	non améliorées	800
"	Wm Noble Place, Coton		1100
"	Scotland	sub-division	1000
"	Newport Place, non amélio-	rées	1000
"	Haygood	Coton	580
Est Féliciana	Rodin	non améliorée	640
"	Booker	Coton	540
"	Cole		500
"	Mount Willin, habitation	cotonnière	670
"	W. K. Pryor, non amélio-	rée	240
"	D. Pipes, habitation co-	tonnière	320
"	John L. Delee		360
"	J. E. Norwood, non amé-	liorée	968
Ibérie	B. T. Smith, subdivisé		200
Jefferson	J. H. Carter, habitation	sucrière	1647
"	J. J. Orard, subdivisée		6000
Iberville	H. C. Camp, non améliorée		350
"	M. S. Slack, habitation su-	crière	470
"	M. S. Slack, non améliorée		670
"	H. H. Slack		270
"	Mme C. Lauve		700
Madison	Geo Stubborne		1000
Morehouse	W. D. Brugham, habita-	tion cotonnière	1240
"	Fanny Hubbard	sucrière	2000
Pointe Coupée	Woodcourne		1250
Rapides	H. P. Strson, habita-	tion sucrière et annexe	2700
"	J. A. Thornton, habita-	tion cotonnière	1500
"	H. Royce, non amélioré		1000
Sabine	Grabouze		150
St Landry	Geo Mill		1000
"	A. J. Delcan, habitation su-	crière	800
"	T. A. Cook, non améliorée		520
St Bernard	Mme la, non améliorée		1000
St Jacques	Magnolia rie	Arpents	1440
"	Lapoe Bros, rie		1000
St Tammany	A. G. Pecu, non améliorée		620
"	F. V. Dedruy, moulin à	scie	350
"	J. M. Thompson, ferme à	bétail	1280
Terre	"Iob", habitation coton-	nière	1170
"	"Fairmette"		1560
"	Alonzo Snyder, non amé-	liorée	960
"	M. Brode		840
Vermilion	J. B. Ramsey, subdivisée		850
O. Baton Rouge	W. J. Robertson, non	améliorée	820
"	Yaton		1200
"	J. L. Lobdell		2580
"	W. Kinchelow		640
"	J. Hock		420
"	Carouna, habitation su-	crière	1360
Ouest Féliciana	Beach Grove, habitation	cotonnière	800
"	Mme James Fair		760
"	J. & H. Parkins, non amé-	liorée	1600
"	Mme Ann Simms		1600
Washington	M. Murray		640

22 nov—3f

Avis aux contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'état, à un escompte très avantageux pour les contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes d'état pour les dégâts commis par la nuit aux contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes d'état pour le premier district de ce district prochain. Le soussigné régiera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera aussi de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Passage de la Bourse.

REGLEMENT

De Taxes arriérées d'Etat et de Ville.
—PAR—
ED. PEYCHAUD,
COURTIER.
GALLIER COURT, LETTRE C.
18nov—1m

RHUME RHUME

Le Sirop Pectoral Balsamique de DUCONIE est reconnu de la meilleure préparation connue pour les rhumes, bronchites et toutes les affections de la poitrine et des poumons. Ce sirop est d'une composition tellement étonnant, il est très volontiers goûté par les enfants, ce qui est une puissante considération pour les mères.

A vendre par
A. CARROUCHÉ,
Agent pour la Louisiane,
No 39 rue de Chartres.
Et aussi par tous les pharmaciens.
18nov—1m

F